Si la France symbolise le luxe sur le marché international[1], elle le doit à Louis XIV et Colbert, son[2] ministre des Finances. En 1665, le royaume est exsangue. Le pays a souffert d'une succession de mauvaises récoltes et les caisses du royaume, que les guerres ont vidées[3], sont au plus bas. Le budget militaire assèche des finances déjà mises à mal par une sévère crise économique. Alors qu'il devient indispensable de créer des emplois, la France importe deux fois plus qu'elle n'exporte. Pour redresser[4] les finances, Colbert croit plus aux vertus du commerce et de l'exportation qu'aux conquêtes militaires. Enrichir la France passe donc, selon Colbert, par l'appauvrissement des autres États[5] : « Le bon état[6] des finances et l'augmentation des revenus de Votre Majesté consistent à augmenter par tous moyens (tout moyen) le nombre de l'argent monnayé qui roule continuellement dans le royaume en l'attirant des pays d'où[7] il vient, en le conservant au-dedans du royaume en empêchant qu'il n'en sorte, et en donnant des moyens aux hommes d'en[8] tirer profit. » Mais les produits haut de gamme prisés de l'aristocratie européenne sont tous fabriqués[9] à l'étranger : la porcelaine en Chine, les miroirs en Italie, la dentelle en Flandres. De la Chine à[10] Venise en passant par les Pays-Bas, chaque contrée garde précieusement le secret de sa spécialité[11]. Face à ces difficultés, le Roi-Soleil innove en choisissant de développer[12] des industries d'exception. Fer de lance de la politique du gouvernement, le luxe se[13] développe à travers les manufactures royales grâce à l'innovation technique et scientifique et à de nouvelles formes de savoir-faire et de travail. Mais son essor repose aussi sur des méthodes moins avouables[14] : espionnage industriel, débauchage systématique et[15], au besoin, rapt pur et simple. Ce choix du haut de gamme, fût-ce[16] au prix de quelques[17] basses œuvres, va s'avérer[18] doublement payant, en renflouant les caisses de l'État et contribuant au rayonnement du souverain et de son royaume. Afin d'organiser ce commerce extérieur, plusieurs mesures vont également être mises en place pour favoriser son développement. Tout d'abord, les compagnies de commerce en outre-mer sont créées[19] ainsi que les comptoirs commerciaux. De plus, il faut que la flotte commerciale se voie[20] mise en sécurité pour que les échanges se déroulent[21] dans des conditions optimales. Pour cela, la marine de guerre est créée. Enfin, les ports comme celui

---

[1] *-onal* ou *-onnal* ?
[2] *son* ou *sont* ?
[3] Accord du participe passé avec l'auxiliaire *avoir* quand le COD est antéposé.
[4] *redresser* ou *redressé* ?
[5] *État* ou *état* ?
[6] *état* ou *État* ?
[7] *où* ou *ou* ?
[8] *d'en* ou *dans* ?
[9] Accord du participe passé avec *être*
[10] *à* ou *a* ?
[11] *-té* ou *-tée* ?
[12] *développer, dévelloper* ou *développer* ?
[13] *se* ou *ce* ?
[14] Accord de l'adjectif
[15] *et* ou *est* ?
[16] *fût-ce* ou *fut-ce* ?
[17] *quelques* ou *quelque* ?
[18] *avérer* ou *avéré* ?
[19] *créées* ou *crées* ?
[20] *voie* ou *voit* ?
[21] *déroulent* ou *déroules* ?

de Toulon et de Brest sont[22] rénovés et d'autres complètement créés comme celui de Rochefort et Lorient.

Entre excellence[23] industrielle, évolution économique, légende dorée et nouvelles sociabilités, Versailles impose le luxe français[24] en Europe pour plusieurs siècles. À la fin du XVIIIe siècle, le goût (gout) du faste, apanage de la noblesse, laissera place à un nouvel art de vivre « à la française » dont s'empare une bourgeoisie en plein essor, tandis que ses produits phares s'exportent désormais dans le monde entier.

À la veille de la Révolution française, l'Europe tout entière[25] accourt dans la capitale du luxe pour s'approvisionner en draps fins, porcelaines de Sèvres, miroirs de Saint-Gobain, soieries lyonnaises, dentelles d'Alençon et autres témoignages éclatants d'un savoir-faire admiré dans toutes les cours du continent.

---

[22] *sont* ou *son* ?
[23] *excellence* ou *éxcellence* ?
[24] Majuscule ou pas à *français* ?
[25] *tout entière* ou *toute entière* ?